



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Synthèse de la recherche

Recension hebdomadaire de la recherche liée à la COVID 



Événement organisé par le GTIC

MERCREDI 26 MAI | 13H HAE | VIRTUEL

**Présentation des derniers résultats
de la séroprévalence au Canada :
ce qu'ils signifient pour l'avenir de
notre réponse à la pandémie**

ORGANISÉ PAR



COVID-19
IMMUNITY
TASK FORCE

GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19

EN COLLABORATION AVEC



Canadian
Blood
Services



Pendant que le Canada atteint le creux de la troisième vague, le Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19 (GTIC) organise un événement en ligne en collaboration avec la Société canadienne du sang et Héma-Québec, afin de transmettre les plus récents résultats de séroprévalence des donneurs de sang du Canada. Les représentants des trois organisations présenteront un aperçu et une analyse des données, y compris à l'aide des nouveaux outils de modélisation du GTIC, afin de fournir aux chercheurs, aux scientifiques et aux décideurs une lecture claire et détaillée de ce que ces observations signifient pour l'avenir de la réponse à la pandémie.

Inscrivez-vous



Pleins feux sur la recherche financée par le GTIC

Résultats provisoires d'une étude montréalaise en pédiatrie : les taux d'infection augmentent chez les enfants, leurs parents veulent les faire vacciner

La Pre Kate Zinszer, de l'Université de Montréal, et son équipe de l'étude EnCORE ont publié des résultats provisoires non révisés par un comité de lecture, qui laissent supposer une augmentation marquée de la séroprévalence chez les enfants montréalais de deux à 17 ans depuis quelques mois. Ces chercheurs ont découvert que 3,3 % des participants possédaient des anticorps contre le SRAS-CoV-2 en octobre et novembre 2020, mais que cette proportion était passée à 8,9 % entre février et avril 2021, la séroprévalence étant plus élevée dans les régions défavorisées sur le plan socioéconomique. La plupart des parents sondés ont déclaré qu'ils étaient susceptibles de faire vacciner leurs enfants contre la COVID-19 dès que les vaccins seront disponibles.

Pour en savoir plus

Les maisons de retraite ne posent pas toutes le même risque de COVID-19 pour leurs résidents

Le Pr Andrew Costa, de l'Université McMaster, et ses collègues ont étudié les facteurs de risque d'éclosion de SRAS-CoV-2 dans les maisons de retraite et les résidences avec services de l'Ontario. Dans une publication du *Journal de*

l'Association médicale canadienne, ils expliquent que le risque d'écllosion de COVID-19 est plus élevé dans les établissements plus peuplés, qui partagent leurs locaux avec un établissement de soins de longue durée et qui offrent plus de services sur place. Les auteurs recommandent de prioriser la vaccination des résidents des maisons de retraite qui correspondent à ces critères.

Pour en savoir plus

La vaccination devrait être obligatoire pour les travailleurs de la santé : article **maintenant disponible en français**

Selon un article du *Journal de l'Association médicale canadienne*, maintenant disponible en français, les gouvernements provinciaux et territoriaux du Canada devraient instaurer la vaccination obligatoire des travailleurs de la santé contre la COVID-19, une mesure qui s'appliquerait à tous les milieux publics et privés. Dans cette analyse, le Dr Kumanan Wilson et ses collègues de l'Université d'Ottawa concluent que de telles règles survivraient également à une contestation fondée sur la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Pour en savoir plus



Revue de la recherche internationale

L'avenir des vaccins : les vaccins à nanoparticules pourraient conférer une protection contre les coronavirus actuels et futurs

Les vaccins à ARNm actuels peuvent constituer une arme puissante contre les variants du SRAS-CoV-2 qui échappent le plus à l'immunité. Selon des études chez les macaques, les vaccins à ARNm pourraient servir de

plateforme pour mettre au point des vaccins contre divers coronavirus. Dans un récent rapport du Qatar, des personnes qui avaient reçu deux doses du vaccin à ARNm de Pfizer-BioNTech étaient à 75 % moins susceptibles d'être infectées par le variant décrit pour la première fois en Afrique du Sud (le variant B.1.351) que les personnes non vaccinées. De plus, elles profitaient d'une protection presque complète contre une maladie grave causée par l'un ou l'autre des variants. Par ailleurs, le vaccin à nanoparticules de baculovirus de Novavax conférait une protection importante dans une étude de l'Afrique du Sud où la plupart des infections sont attribuables au variant B.1.351.

[Lisez notre résumé](#)

Quelle est l'efficacité du vaccin de Pfizer-BioNTech pour la prévention de l'infection par le SRAS-CoV-2?

Alors même que la vaccination se déploie, des études sont en cours pour continuer d'évaluer l'efficacité des vaccins contre le SRAS-CoV-2, et notamment les infections asymptomatiques. Selon deux publications récentes de *JAMA*, l'administration du vaccin de Pfizer-BioNTech réduit le risque d'infection par le SRAS-CoV-2, qu'elle soit symptomatique ou non.

[Pour en savoir plus](#)

La conjugaison de deux vaccins contre la COVID-19 déclenche seulement des réactions indésirables légères et momentanées : un rapport d'innocuité provisoire

Il a été postulé que la vaccination par deux produits vaccinaux, l'un pour la première dose et l'autre pour la seconde, peut accroître l'intensité et l'étendue de la réponse immunitaire tout en simplifiant la logistique liée à la disponibilité et à la distribution des vaccins. La semaine dernière, *The Lancet* a publié le rapport initial de l'étude *COVID-19 Heterologous Prime-boost* (dose de rappel hétérologue contre la COVID-19) du Royaume-Uni sur les réactions indésirables observées après l'utilisation de ce mode de vaccination. Même si les réactions indésirables étaient plus fréquentes, elles étaient légères et de courte durée.

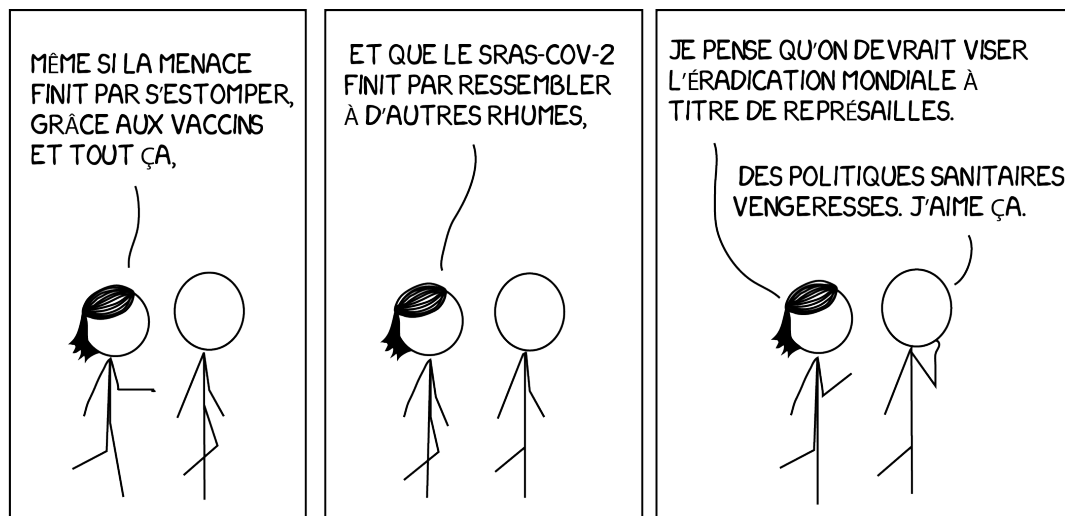


De la prépublication à la publication

Des chercheurs de l'Université de Montréal, le Dr Daniel Kaufmann et le Pr Andres Finzi, en collaboration avec des chercheurs de l'Université de New York, confirment la présence d'une réponse immunitaire de longue durée au SRAS-CoV-2, le virus responsable de la COVID-19 dans un article publié dans *Cell Reports Medicine*. Cette publication fait partie de leur recherche financée par le Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19 et les Instituts de recherche en santé du Canada.

À relire

Vaincre la langueur pandémique





Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@coronavirusimmunitytaskforce.ca